

Jean-Baptiste André Godin à Louis Oudin-Leclère, 26 août 1867

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888) ; Denisart, Alfred

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (9)

Collation1 p. (184r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888) ; Denisart, Alfred, Jean-Baptiste André Godin à Louis Oudin-Leclère, 26 août 1867, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45705>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e

- [Denisart, Alfred](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[26 août 1867](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Oudin-Leclère, Louis \(1803-1885\)](#)

Lieu de destinationVervins (Aisne)

Scripteur / Scriptrice [Denisart, Alfred](#)

Description

Résumé Sur les affaires Lasserez et Meyer Levy.

Notes Lettre signée par Alfred Denisart.

Mots-clés

[Consultation juridique](#), [Finances d'entreprise](#), [Procédure \(droit\)](#), [Santé](#)

Personnes citées

- [Lasserez \[monsieur\]](#)
- [Meyer Levy](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Genève 26. Août 1867

Monsieur Cudrin-Lecchi,
Cura à Virvins

Je suis en possession de v^{re} honoree lettre du 24 c^{te}
de l'assent, comme j'ai consenti à perdre partie
de la somme qui m'avait été destinée, je n'en ai
pas pu d'y attacher de revenir sur ma décision. Je
manifeste donc le contenu intégral à ma dernière
lettre. Je suis persuadé que vous n'aurez plus à m'entretenir
de cette affaire, n'ayant pas l'habitude de discuter le terrain
pied à pied, si ce n'est pour m'en donner la solution & la raison.

Quant à l'affaire Meyer-Lévy, je n'ai point l'intention
d'entrer demain à Virvins en deux emplois, mais
n'aurais point d'objection à ce que je vous disais dans ma
lettre du 24 c^{te} relativement à l'emploi partiel.

Quant aux serments, si on le désire, je suis tout prêt
à le prêter, me sentant me permettant maintenant d'aller
jusqu'à la fin de l'été, si il est nécessaire. Mais
cela n'entraîne-t-il pas une participation aux
frais de l'écrit, ne puis-je pas par la suite à cet
acte une part à payer des dépens. L'acte est
tellement injuste que je ne voudrais rien faire qui puisse
en quelque sorte paraître un compromis. Il m'est à
cœur de ne servir qu'à l'agréable.

Quelle que soit l'assurance de ma
profonde conviction

A. Meyer-Lévy